

Page ce Lg.
du 19. 1639.

curieur.

Copie.

Une vaine qui à la lie des bons vins. que vous entrez en humeur
de perdre vos heures pour me les donner. j'y commences à en vouloir au
don de sobriété que vous presidez. et me fecrd envie d'opposer quelques
Bouge mais de Zelande à se jeter en masque sur ~~ce~~ vos abstinencees.
jusqu'à dans Fleuve ou fontaine bleue. La presence mesme du
Buat m'ennuie. en ce que vous voyez de la portee de ses quarts-
traies. Mais puis que par hazard vous estes tombe dans la
disgrace de me devoeur satisfaire. j'esperes que pour en pallier un peu
la faute. vous voudrez faire semblant d'avoir alle de rang fecrd
à ce que vous presuppsez. j'ayement qu'il n'y auroit que la
bonne chose qui vous l'eust peu arrester. Quoy qu'il en soit.
Monsieur nous vous y tenous. et ne se peut de moins que par fois
nous ne desirions un moment de ce loisir mieux destine à de plus
belles correspondances. tant que S. L. aura subject de vous faire
importun de son particulier. et Dieu sçait. si cela manquant
nous serons en peine de contraindre de nouvelles portecotes à
vous faire parler. Par l'issue de ces affaires que
vous avez conduites avec tant de promptitude au point. où il
n'y auroit que vous qui les peussiez mener. je le laisse dans la crainte
de vous en remercier. Seulement. si vous peussiez à nous vouloir
obliger sous les joies de nouvelles faveurs. je vous prie d'avoir
pitié des Secretaires. et de nous enigner d'en nous jurerons
trois les jours des compliments nouveaux à vous rembourser.

La procuration pour l'omage à vendre. se desesce presentement sur
M. de Knijst. qui n'en pouvoit estre exectus. à l'aduis de S. L.
par ceste occasion. J'ay consomplic à par moy de tout ce que
j'ay de contemplanse en teste. et il n'y auroit moyen de rendre
la presence de M. de Bennein ~~ou~~ necessaire à ceste action.
Mais S. L. a creu que si vous vous en consoliez pour quelque temps
il pourra se trouver moyen de vous la produire en veüe à moins
d'estonnement des ignoances.

En laffaires, Monsieur, si vous daigniez encor serieusement me
 remembrer, je serois toujours du Fied que j'ay commencé, ~~je serois~~
~~trouvé par le ciel~~ car il est bon que s'il en vient quelque chose de
 perfection, ce ne sera que du g'e de S. L. qui est mon Nord, et rien
 n'en arrive, que lesots y gaignera tousjours au crasge, et moi
 me consacrerai la possession de cette obéissance aveugle que j'ay
 voulu à un si bon Maistre. C'est le mystérieux dessein de
 celui qui vous conjure de la croire à jamais,

Monsieur

